N° 743 DU JEUDI 05 MARS 2020

TOGOMATIN

QUOTIDIEN TOGOLAIS D'ANALYSES ET D'INFORMATIONS GENERALES / Prix : 250 FCFA

PORTRAIT

KOUDADJE AFODOR ABLAVI : S'engager pour aider les personnes vulnérables

Discipline, rigueur et disponibilité sont sans doute les mots qui caractérisent la Commissaire Koudadje Afodor Ablavi. Policière, commissaire principale de police et dirigeant le commissariat du premier arrondissement de Lomé, elle a fait ses ...

PAGE 7

SANTE

Coronavirus

Ces gestes simples peuvent vous sauver la vie

Aucun cas de Coronavirus n'est encore signalé au Togo, ni dans aucun pays frontalier. Mais, l'épidémie n'est pas ...

PAGE 10

ECONOMIE

Elevage des bovins

Le Togo pense à la mise en place d'une mini-laiterie pour l'exploitation du lait

La question de la modernisation de l'élevage des bovins a fait l'objet de discussion entre le ministre de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique Noël Bataka et des acteurs. Cette question a été étudiée le lundi 2 mars.

PAGE 5

Lendemain des résultats de la présidentielle

Les défis qui attendent le président réélu à 70,78%

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Coronavirus: L'ATC appelle à des actions de sensibilisation contre la maladie

Dans un communiqué en date du 4 mars, l'Association togolaise des consommateurs (ATC) s'inquiète de la propagation du Coronavirus. Elle lance un appel pour des actions de sensibilisation contre ce virus. L'ATC félicite le gouvernement togolais pour les mesures prises pour lutter contre le Coronavirus, notamment l'activation en « mode alerte » du Centre d'opération des urgences de santé publique (Cousp), la mise en place de l'équipe opérationnelle de gestion du COVID-19, l'élaboration du plan de préparation et de riposte à la maladie soutenu par l'assistance en matériel de diagnostic du COVID-19, du matériel de prévention et de contrôle. L'association salue également la remise à niveau de l'équipe technique de l'Institut national d'hygiène (INH) qui est le laboratoire de référence pour la confirmation des maladies à potentiel épidémique, l'aménagement d'un centre de prise en charge au CHU-Campus et l'identification d'une salle d'isolement dans chaque district sanitaire du pays ... PAGE 3

Côte d'Ivoire / Politique

Discours du président sur l'état de la Nation : les grands sujets attendus par les Ivoiriens

PAGE 4

Première rentrée parlementaire 2020

Les députés exhortés à un engagement citoyen aux côtés des populations vulnérables

Après deux mois de trêve parlementaire, les députés de la 6e législature ont répondu à la rentrée parlementaire de l'exercice 2020 ce 03 mars 2020 à l'Assemblée nationale ...

PAGE 3

SOMMAIRE

Etats-Unis / Primaires démocrates
Mike Bloomberg se retire et apporte son soutien à Joe Biden

P 4

Marché financier régional
Le Togo veut mobiliser 50 milliards FCFA le 13 mars prochain

P 5

Covid-19
Un médecin épidémiologiste lève le voile sur certains points

P 11

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

KLUTSE Dovi Amélevo, coiffeuse grâce au crédit AJSEF du FNFI

Pour le compte de ce numéro de votre rubrique, Madame KLUTSE Dovi Amélevo, qui a pu s'installer en tant que coiffeuse professionnelle partage avec vous dans les lignes qui suivent les secrets de sa réussite. Aujourd'hui elle est fière d'exercer le métier de ses rêves. Retour sur le parcours de cette trentenaire.

KLUTSE Dovi Amélevo

L'histoire de Madame Amélevo ressemble trait pour trait à celle de plusieurs jeunes artisans qui après avoir obtenu leurs Certificat de Fin d'Apprentissage (CFA) se retrouvent dans des situations financières difficiles pour se mettre à leur propre compte en ouvrant leurs ateliers. Amélevo, 31 ans, a pendant trois années suivi une formation en coiffure, formation sanctionnée par un CFA qui lui donne désormais le quitus d'ouvrir son atelier. Nantie désormais de son diplôme, notre jeune dame calme et réservée de nature se retrouve confrontée à un problème, source de financement.

" Pendant que j'achevais ma formation, je voyais déjà que je serai confrontée à un problème financier quand il sera question pour moi d'ouvrir mon atelier. Et depuis lors je cherchais par quels moyens je pouvais contracter un crédit pour pouvoir me lancer. Il est vrai que j'avais de petites économies mais il m'en fallait bien plus pour pouvoir acquérir tout ce dont j'ai besoin. Alors j'ai été orientée vers PADES microfinance pour voir si j'étais éligible à un des nombreux produits du FNFI."

Et justement pour informer périodiquement les potentiels bénéficiaires des opportunités offertes par le FNFI, il est organisé assez souvent, en plus des émissions radios de sensibilisation de masse, des séances de partages d'informations au sein des PSF partenaires du FNFI.

" A cette séance d'échange et de discussions, il nous a été partagé le produit AJSEF et quelles conditions il fallait remplir pour pouvoir en bénéficier. J'avoue que j'ai été très surprise des conditions très souples qui étaient exigées avant de pouvoir bénéficier du crédit jeune du FNFI. Sans tarder, je me suis pliée aux exigences requises et au bout de quelques semaines, j'ai obtenu un premier crédit de 300.000 FCFA qui m'a permis de pouvoir équiper en kits d'outillage le petit atelier que voici. Et comme vous pouvez le constater avec moi, j'ai tout ce qu'il me faut pour offrir aux cheveux de ma clientèle des soins de qualité."

Aujourd'hui, notre interlocutrice mesure tout l'impact du crédit AJSEF sur son quotidien, elle s'épanouit chaque jour davantage et renforce son autonomie.

" Je suis très heureuse d'exercer le métier de mon choix. C'est vraiment réconfortant de voir que les gens te font confiance et affluent dans ton salon de coiffure. Toutes ces marques de confiance ajoutées aux revenus que je dégage me comblent de bonheur et me galvanise à aller encore et encore plus loin".

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE
IFSI

fnfi
Fonds National de la Finance Inclusive

TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... « Au-delà des dispositions précitées, l'ATC lance un appel pressant au gouvernement, aux médias, à la société civile et aux forces vives de la nation pour une intensification des actions de sensibilisation contre la maladie du Coronavirus », indique le communiqué.

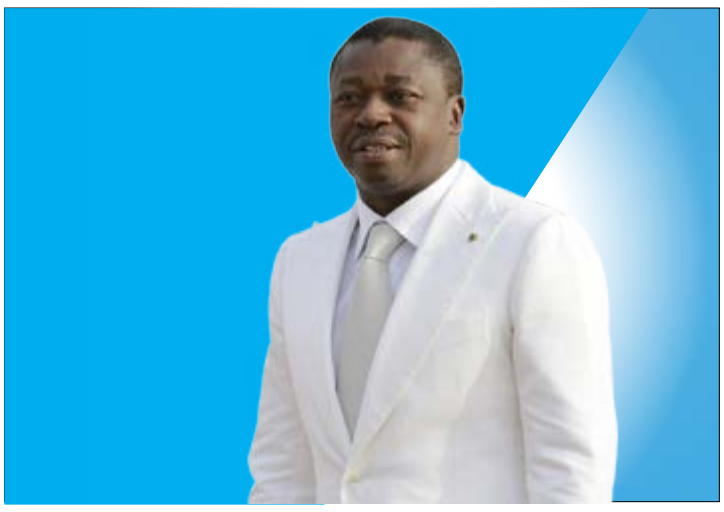
Ainsi, l'Association togolaise des consommateurs exhorte la population à ne pas céder à la panique. Elle invite tout le monde à redoubler de vigilance et à pratiquer les mesures d'hygiène individuelles notamment le lavage des mains à l'eau et au savon ou à la cendre, la désinfection des mains avec des solutions hydro alcooliques et à se cacher le nez et la bouche à l'aide d'un mouchoir ou du creux du coude avant d'éternuer ou de tousser.

La rédaction

Réélu président de la République togolaise

Les grands défis de Faure Gnassingbé pour les cinq prochaines années

Au sortir des résultats définitifs de la présidentielle de 2020 proclamés par la Cour constitutionnelle ce 03 mars 2020, le candidat du parti Union pour la République (Unir) Faure Gnassingbé a obtenu des suffrages de 70,78%. Nonobstant les tractations de contestations aussi odieuses, infondées que protocolaires proposées par le landerneau de l'opposition togolaise, Faure Gnassingbé est majoritairement réélu président du Togo. Si le lobbying électoral du parti Unir a joué en faveur de son candidat, les réalisations de Faure Gnassingbé ont véritablement pesé dans la balance de sa réélection. Investi pour les cinq prochaines années, Faure Gnassingbé ne saura se targuer de ses réalisations antérieures. Ainsi, quels sont les grands défis auxquels il fera face ? Quel usage fera-t-il concrètement de ce nouveau mandat ? Sur quelles importantes décisions est-il attendu.



Faure Gnassingbé, président du Togo

Définitivement président de la République togolaise pour un nouveau mandat, Faure Gnassingbé est garant de l'avenir du pays au cours des cinq prochaines années. Après avoir défendu le bilan de son mandat précédent, Faure Gnassingbé devra faire face à de nombreux défis et il en est conscient. « Nous n'allons pas dormir sur nos lauriers. Cette victoire est exigeante », a-t-il affirmé le mardi 25 février 2020 au palais de la présidence, au lendemain de la proclamation provisoire. Le président togolais fera donc face aux défis de son mandat social essentiellement axé sur le Plan national de développement (PND), dont la mise en œuvre est en cours. Indéniablement, il sera plus que logique que Faure Gnassingbé soit dans la même dynamique, à la différence d'intensifier la construction d'infrastructures marchandes et routières.

Le progrès socio-économique se ressent dans les affaires en témoigne le classement Doing Business 2020 et dans l'inter-connectivité comme le souligne DHL Global Connectedness Index (GCI), néanmoins la question de la redistribution des richesses est aujourd'hui le grand débat et c'est justement ce à quoi Faure Gnassingbé comptera s'y atteler en mettant l'accent sur le Fonds national de la finance inclusive (FNFI), en élargissant le transfert monétaire au-delà des 61.000 ménages, offrant à plus de couches sociales vulnérables les cantines scolaires et restaurants communautaires. La couverture sociale de tous les corps de métiers à travers l'assurance maladie, sont également attendus.

L'entrepreneuriat est également un autre grand chantier et la mise en œuvre du PND qui met la lumière sur le secteur privé devra offrir plus de visibilité aux entrepreneurs togolais à travers des forums et rencontres entre ces derniers et les investisseurs. Les domaines politiques et diplomatiques constituent le socle du Togo et en cela Faure Gnassingbé a le mérite d'être garant de la paix et des relations bilatérales. Ces domaines seront plus que jamais le leitmotiv du président Faure Gnassingbé.

Le respect des droits de l'Homme, des libertés individuelles, de la constitution des valeurs citoyennes fait également partie des grandes articulations du développement.

Outre le président Faure Gnassingbé, l'ensemble du gouvernement et des institutions publiques ont leur part de responsabilité dans le développement du Togo à travers le PND, les Objectifs de développement durable.

Attipoe Edem Kodjo

Première rentrée parlementaire 2020

Les députés exhortés à un engagement citoyen aux côtés des populations vulnérables

Après deux mois de trêve parlementaire, les députés de la 6e législature ont répondu à la rentrée parlementaire de l'exercice 2020 ce 03 mars 2020 à l'Assemblée nationale. Présidée par Chantal Yawa Dzigbodi Tsègan, cette première session ordinaire de l'année a été marquée par une exhortation des députés à un engagement citoyen aux côtés des populations et surtout des enfants vulnérables.

Chantal Yawa Dzigbodi Tsègan (debout à droite) lors de la rentrée parlementaire

« Au-delà des projets de loi, il nous faut œuvrer tous ensemble avec les institutions de la République et l'ensemble de nos concitoyens pour maintenir allumer la flamme de l'espérance en notre pays : une ferme conviction que nous sommes tous unis pour former un seul peuple. Nous devons désormais partager entre tous les Togolais. Nous sommes les bâtisseurs de la cité à divers niveaux de responsabilité », a rappelé Yawa Dzigbodi Tsègan, présidente de l'Assemblée nationale, lors de son discours.

« S'il y a un enfant de notre pays qui ne sait pas lire, cela doit nous interpeller, même si ce n'est pas notre enfant. S'il y a une personne âgée quelque part qui ne peut pas payer ses médicaments et qui doit choisir entre se loger ou se soigner, cela doit nous affecter même si ce n'est pas un de nos grands-parents », a-t-elle exhorté.

Les questions de droits et libertés individuels faisant partie des prérogatives de l'hémicycle, « s'il y a une personne traduite au jugement qui ne bénéficie pas d'un procès en bonne et due forme, nous devons nous sentir menacés dans nos libertés individuelles et publiques. À ce titre, la Représentation nationale au cours de cette année, entend travailler davantage aux côtés du Gouvernement pour trouver des voies et moyens efficients de proposer un mieux-être à tous nos concitoyens à travers des missions d'information ou des propositions de loi dans la mesure du possible », a promis la présidente de l'Assemblée nationale.

La première rentrée parlementaire s'est déroulée en présence du premier ministre, Komi Selom Klassou, du médiateur de la République, Awa Nana Daboya, de l'ancien président de l'Assemblée nationale, Dama Dramani, des membres du gouvernement et du corps diplomatique.

A. Edem Kodjo

Côte d'Ivoire / Politique

Discours du président sur l'état de la Nation : les grands sujets attendus par les Ivoiriens

Jeudi 5 mars 2020, la ville de Yamoussoukro reçoit le chef de l'Etat ivoirien à quelques mois de la présidentielle d'octobre 2020. Dans ce congrès où ne siègent presque plus ses opposants, le président Alassane Ouattara devra revenir sur son bilan à la tête du pays et notamment sur le sujet de la révision de la Constitution et du code électoral.

Alassane Ouattara

Le gouvernement Ouattara sait d'avance qu'il ne s'amuserait pas à ne pas respecter la règle « d'or » de la Cedeao qui interdit, en effet, d'introduire à moins de six mois d'un scrutin présidentiel, une modification susceptible d'avoir un impact sur celui-ci. Ainsi donc l'on comprend pourquoi, au fur et à mesure que la date butoir d'octobre 2020 approche, le gouvernement semble pressé.

Dans son discours sur l'état de la nation jeudi 5 mars, Alassane Ouattara devrait évoquer son bilan à la tête de la Côte d'Ivoire. Mais les Ivoiriens l'attendent beaucoup plus sur ces sujets de la révision de la Constitution et du code électoral, et ensuite sur l'éventualité de prétendre à un nouveau mandat.

Le processus de révision constitutionnelle va être lancé, selon les sources concordantes, et le texte sera adopté le lendemain, lors d'un Conseil des ministres extraordinaire, avant d'être transmis aux parlementaires.

Selon le calendrier fixé par les autorités, les différentes commissions du Sénat et de l'Assemblée nationale examineront ensuite les différentes dispositions du projet. Ils auront la possibilité de faire des amendements avant que le texte ne soit présenté devant les deux chambres réunies en Congrès, le 17 mars. Il devra être entériné par les deux tiers des parlementaires pour être adopté avant d'être promulgué le 18 mars.

Ensuite, place au travail sur le code électoral. Sur cette question aussi, l'exécutif ne semble pas vouloir perdre de temps. Le Conseil des ministres se penchera sur le dossier le 19 mars. Le Sénat se prononcera le 24 mars. Puis, l'Assemblée nationale le 28 mars. Quant à la promulgation de cette loi sur le code électoral, elle est prévue pour le lundi 30 mars.

Pour rappel, les discussions entre le gouvernement et les partis sur cette question ont abouti sur un constat de divergences profondes. Certains partis d'opposition en ont d'ailleurs appelé à l'arbitrage du chef de l'État. Mais ce calendrier de travail laisse peu de place à des rencontres ou discussions éventuelles.

T.M.

Etats-Unis / Primaires démocrates

Mike Bloomberg se retire et apporte son soutien à Joe Biden

Michael Bloomberg n'a pas eu besoin de beaucoup de temps pour digérer sa défaite. Après avoir investi des centaines de millions de dollars en pure perte face à la dynamique créée par la victoire massive de Joe Biden en Caroline du Sud, le 29 février, la dixième fortune mondiale (selon Forbes) a mis un terme à sa candidature à l'investiture présidentielle démocrate mercredi matin. Michael Bloomberg a aussitôt apporté son soutien au vainqueur de la veille, l'ancien vice-président Biden.

Mike Bloomberg et Joe Biden

Tout comme Buttigieg et Klobuchar, qui s'étaient désistés au profit de l'ancien vice-président américain, Mike Bloomberg parachève le réalignement démocrate autour de Joe Biden. Le milliardaire a affirmé apporter son soutien à Joe Biden, qui représente comme lui « l'aile modérée du parti démocrate », estimant qu'il était désormais le « meilleur » candidat pour battre le président républicain en novembre. « Je connais Joe depuis très longtemps. Je connais sa décence, son honnêteté, et son engagement dans les causes si importantes pour notre pays », s'est justifié l'ancien maire de New York, âgé de 78 ans. « Il y a trois mois, j'ai présenté ma candidature à la présidentielle pour battre Donald Trump. Aujourd'hui, je me retire de la course pour la même raison : battre Donald Trump, car il est devenu clair à mes yeux que continuer aurait rendu plus difficile d'y parvenir », a-t-il déclaré dans un communiqué. Le 20 novembre 2019, il avait effectivement placé cet objectif en tête de ses motivations, avec l'ambition de « reconstruire l'Amérique ». « Je suis quelqu'un qui fait les choses et qui résout les problèmes, pas quelqu'un qui se contente de parler, quelqu'un qui est prêt à affronter les combats difficiles, et à gagner », avait-il ajouté.

Michael Bloomberg tire les conséquences de son échec au « Super Tuesday ». Entré tardivement en campagne, il se soumettait pour la première fois au suffrage des électeurs démocrates et indépendants après avoir choisi de faire l'impasse sur les quatre premières étapes des primaires. L'ex-maire de New York avait investi plus de 500 millions de dollars dans sa campagne, notamment en spots publicitaires.

En quatre jours, le camp démocrate est parvenu à faire ce dont le Grand Old Party s'était montré incapable en 2015 et en 2016 face à l'OPA inamicale de Donald Trump. Dès les mois de septembre 2015, des candidats tels que Scott Walker, alors gouverneur du Wisconsin, et Rick Perry, ancien gouverneur du Texas, avaient renoncé en mettant en garde les autres prétendants contre le danger représenté par le trop grand nombre de présents. Ces mises en garde n'avaient rencontré aucun écho, et Donald Trump, sans doute sous-estimé, avait pu s'installer au cœur des primaires républicaines avec une part relativement modeste des intentions de vote, puis des suffrages.

T.M.

Marché financier régional

Le Togo veut mobiliser 50 milliards FCFA le 13 mars prochain

Après sa sortie sur le marché financier régional le 28 février dernier qui lui a permis de retenir la somme de 27,5 milliards FCFA, le Togo retourne sur le marché pour essayer de lever cette fois-ci la somme de 50 milliards FCFA. La date de l'opération est prévue pour le vendredi 13 mars prochain.

Cette fois le Togo a poussé la barre plus haute. C'est la première fois que le pays cherche à mobiliser la somme de 50 milliards FCFA sur le marché financier régional cette année. Cela reste un défi pour les autorités togolaises après l'élection présidentielle soldée par la réélection de Faure Gnassingbé.

Les précédentes émissions ont quand même donné raison au trésor public togolais. Pour sa dernière émission par exemple, malgré le fait que le pays ait été à la recherche de la somme de 25 milliards FCFA sur le marché régional, il a enregistré un montant global des soumissions de plus de 56 milliards FCFA. Sur cette somme, le pays n'a retenu que la somme de 27,5 milliards FCFA. Pour cette opération le taux de couverture du montant mis en adjudication par les soumissions est de 224,74% et le taux de couverture du montant mis en adjudication par les soumissions retenues est de 110%.

Le même scénario s'est passé le 14 février dernier où le pays était à la recherche de 25 milliards FCFA. Le montant global des soumissions au cours de cette opération s'élève à plus de 52 milliards FCFA et le pays n'a retenu que 27,5 milliards FCFA sur cette somme. L'émission a connu un taux de couverture du montant mis en adjudication par les soumissions de 211,35% et un taux d'absorption de 52,05%. Les émissions du pays rencontrent de plus en plus d'enthousiasme auprès des investisseurs.

Toutes ces mobilisations sur le marché régional financier jouent en faveur du Togo. Le pays est résolument tourné vers le développement et les investissements dans les secteurs clés portent leurs fruits. Ceci a peut-être motivé les autorités togolaises à chercher à mobiliser la somme de 50 milliards FCFA lors de la prochaine sortie du pays sur le marché régional. Un montant pas impossible à mobiliser compte tenu des précédentes émissions qui ont permis au pays de mobiliser plus que ce qu'il attendait.

Pour le 13 mars prochain, il s'agit des émissions d'Obligations assimilables du trésor (OAT). La première est une OAT d'une durée de 36 mois dont l'échéance est fixée au 16 mars 2023. Selon l'agence Umoa-Titres, le remboursement de ces obligations se fera le premier jour ouvrable suivant la date d'échéance (remboursement In Fine). Le paiement des intérêts se fera à un taux d'intérêt de 6,1500% l'an dès la première année.

L'opération comprend également des OAT d'une durée de 60 mois avec pour échéance le 02 mars 2025 et le remboursement se fera aussi le premier jour ouvrable suivant la date d'échéance (remboursement In Fine). Le paiement des intérêts se fera à un taux d'intérêt de 6,4000% l'an dès la première année.

La dernière est une OAT d'une durée de 84 mois dont l'échéance est fixée au 16 mars 2027. Comme les précédentes, le remboursement de ces obligations se fera le premier jour ouvrable suivant la date d'échéance (remboursement In Fine) et le paiement des intérêts se fera à un taux d'intérêt de 6,5000% l'an dès la première année.

Félix Tagba

Elevage des bovins

Le Togo pense à la mise en place d'une mini-laiterie pour l'exploitation du lait

La question de la modernisation de l'élevage des bovins a fait l'objet de discussion entre le ministre de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique Noël Bataka et des acteurs. Cette question a été étudiée le lundi 2 mars.

La table de discussion entre les acteurs

Les responsables de l'interprofession, la plateforme transhumance, les vétérinaires, les bouchers et le ministre chargé de l'agriculture se sont penchés sur la modernisation de l'élevage des bovins. Les discussions ont également tourné au tour de l'élevage semi intensif et des modèles de zones aménagées. Ces zones vont favoriser l'élevage.

« Nous allons travailler sur ces modèles, structurer les noyaux d'élevage, évaluer les besoins du troupeau pour bien estimer la quantité et la qualité de fourrages, monter des plans d'affaires avec le concours du Mifa et mettre en place une mini-laiterie au Togo pour l'exploitation du lait », a précisé le ministre Noël Bataka.

Les modèles de zones aménagées sont des systèmes d'exploitation dans un domaine bien circonscrit. Il regroupe des pools de troupeaux bovins d'une localité donnée qui disposent des atouts naturels comme les terres, une bonne pluviométrie, une source d'eau, un barrage. Ces zones disposent également d'infrastructures sociales de base comme une école, un dispensaire, un cabinet vétérinaire...

Des infrastructures pastorales marchandes ou non sont également développées autour de ces zones pour améliorer la productivité et la production à travers la mise en valeur des chaînes de valeur des filières bétail-viande et essentiellement le lait, avec une valorisation de la biotechnologie animale à travers l'insémination artificielle et l'amélioration génétique et la technologie laitière.

Le dispositif pourra permettre de produire la fourragère en qualité et en quantité, créer et développer des chaînes de valeur de la filière bétail viande et lait, créer les conditions d'un meilleur accès au marché, notamment les marchés à bétail et les abattoirs.

F.T.

BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK

Lomé, le 16 janvier 2020.
Communiqué de presse

BANK OF AFRICA - TOGO a le plaisir d'informer son aimable clientèle que son Centre d'Affaires, aujourd'hui situé au siège de la Banque, Boulevard de la République, sera délocalisé dans le nouveau bâtiment BANK OF AFRICA situé au rond point port, la rue des entreprises, le lundi 27 janvier 2020.
Cette réorganisation a pour but de mieux accueillir notre clientèle et de lui délivrer ainsi un service de meilleure qualité.
Le Centre d'Affaires de BANK OF AFRICA - TOGO est un espace bancaire entièrement dédié à l'entreprise. Celui-ci offre un espace privilégié aux entreprises qui y trouvent une équipe spécialisée, réunissant tous les métiers de la banque. Le Centre d'Affaires de BOA-TOGO propose une gamme complète de produits et de services aux conditions les plus concurrentielles du marché, avec une qualité de service renforcée.

A propos de BANK OF AFRICA - TOGO
Créée en octobre 2013, BOA -OGO est chronologiquement la 16ième banque du Groupe BANK OF AFRICA.

BANK OF AFRICA - TOGO compte à ce jour 12 agences et 1 Centre d'Affaires, à Lomé ainsi qu'à Atakpamé, Kara et Cinkassé. Le réseau se développe et la Banque sera également présente à Sokodé, Dapaong et Tsévié avant fin 2020.
BANK OF AFRICA - TOGO est une banque tout public, toujours à l'écoute de sa clientèle, et lui propose une large gamme de produits, spécifiquement pensés pour chaque catégorie de clients : Retail, Professionnels, PME , Institutionnels et Corporate.
BANK OF AFRICA - TOGO a amorcé sa transformation digitale grâce à une plus grande automatisation des process et au déploiement de solutions digitales pour la clientèle des Particuliers (application MyBOA disponible sur Android et IOS) et celle des entreprises (BOAweb, système de banque en ligne). La Banque compte aujourd'hui plus de 150 collaborateurs, effectif en constante augmentation.
www.boatogo.com

A propos du Groupe BANK OF AFRICA
Le Groupe BANK OF AFRICA (Groupe BOA) est aujourd'hui implanté dans 18 pays, dont 8 en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali, Niger, Togo et Sénégal), 8 en Afrique de l'Est et dans l'Océan Indien (Burundi, Djibouti, Ethiopie, Kenya, Madagascar, Ouganda, Rwanda, Tanzanie), en République Démocratique du Congo, ainsi qu'en France, à travers un réseau de 17 banques commerciales, 1 société holding, 2 holdings régionales, 2 sociétés d'investissement, 2 filiales d'assistance technique, 2 sociétés de traitement et d'assistance informatique, et 1 bureau de représentation à Addis Abeba.
Depuis 2010, le Groupe BANK OF AFRICA est majoritairement détenu par BMCE Bank (Banque Marocaine du Commerce Extérieur), 3ème banque au Maroc. BMCE Bank apporte un puissant soutien stratégique et opérationnel au Groupe BANK OF AFRICA, ainsi qu'un accès direct à des marchés internationaux grâce à sa présence en Europe et en Asie.
Né il y a 35 ans au Mali, le Groupe BOA compte aujourd'hui environ 6 000 collaborateurs, présente au 31 décembre 2018 un total de bilan consolidé de 7,7 milliards d'euros et enregistre à cette date un bénéfice net consolidé de 133 millions d'euros.
www.bankofafrica.net

TOGOMATIN
DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

KOUDADJE AFODOR ABLAVI : S'engager pour aider les personnes vulnérables

Discipline, rigueur et disponibilité sont sans doute les mots qui caractérisent la Commissaire Koudadje Afodor Ablavi. Policière, commissaire principale de police et dirigeant le commissariat du premier arrondissement de Lomé, elle a fait ses preuves en Haïti, pour les opérations de maintien de la paix de l'ONU. Portrait d'une femme de poigne qui a choisi de s'engager pour venir en aide aux personnes vulnérables.

Koudadje Afodor Ablavi

Originaire de la préfecture d'Akébou, Koudadje Afodor Ablavi est juriste de formation et commissaire principale de police, actuellement en service au commissariat du 1er arrondissement de la ville de Lomé. Mère de deux enfants, elle a intégré la police nationale togolaise depuis 2007, suite à un concours de recrutement. Détentrice d'une licence en droit privé et d'une maîtrise en droit des affaires, elle a choisi d'entrer dans la police par altruisme. L'engagement au sein des forces de sécurité de la commissaire est motivé par le sens de la justice qui l'a animé dès son plus jeune âge. Un service pour la justice et la paix avec en toile de fond un modèle de femme qui l'inspire, sa mère : « Ma défunte mère a été une grande source d'inspiration pour moi. C'est donc naturellement que je me suis orientée vers la police. Aussi, je me suis engagée dans un cours organisé, afin de porter secours aux personnes vulnérables et participer à la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes », confie-t-elle.

Et c'est justement le sacerdoce de s'engager au service des autres qui nourrit le parcours de la commissaire. En treize années de service, elle a occupé plusieurs postes au sein de son corps de métier : adjointe au chef de la sureté urbaine au commissariat de Lomé, puis a dirigé le commissariat spécial d'Aflao. Elle a également dirigé le commissariat du deuxième arrondissement de Lomé, avant de rejoindre Haïti pour une mission de l'ONU. Là, son leadership lui vaut une nomination du chef de département au centre du pays pendant sa mission. C'est au retour de cette mission qu'elle rejoint le commissariat du premier arrondissement.

Travailler dans un environnement professionnel masculin

Avant 2005, les corps de métiers de la sécurité et de l'armée n'étaient plus ouverts aux femmes. Pour évoluer dans ce corps de métier où l'univers professionnel est très masculin, Ablavi a défini ses priorités. « Mes priorités étaient d'abord de m'affirmer sur le plan du travail. Ensuite, accomplir correctement les tâches qui m'étaient confiées afin de m'illustrer positivement dans mon travail ». Pour elle, il n'y a pas de grande différence en termes de traitement dans la préparation au métier. La formation et les exigences sont les mêmes : « j'ai arrêté de me sous-estimer et de m'auto limiter sur le plan professionnel, ce qui m'a permis de me libérer des freins psychologiques et sociétaux liés à mon travail ».

Être un corps habillé est une fonction noble, qui suscite des valeurs humaines. On peut décrire Mme KOUDADJE comme étant une femme disciplinée, rigoureuse, très à l'écoute de tous, et qui aime le travail bien fait. Et une journée de travail de la commissaire dépend des autres journées et de l'actualité : « Quand j'arrive au bureau, je vérifie la propreté des bureaux, je vérifie la garde-à-vue, je fais un briefing avec les agents quant à l'accueil à réserver aux utilisateurs de nos services ». En dehors des questions sécuritaires, la commissaire veille aux procédures et la gestion des plaintes et intervention de sa zone de couverture. Pour elle, la rigueur est de mise, car il faut analyser et qualifier avec précision les affaires que le commissariat gère.

Diriger une équipe, une responsabilité pas facile dans un environnement comme celui de la commissaire. Convivialité, respect mutuel, respect de la hiérarchie, voilà les types de relation que la commissaire entretien avec ses collègues hommes et également femme. Et justement parlant des femmes, Ablavi doit souvent gérer des cas de violences faites aux femmes. Dans ces situations, elle veille à l'exécution des textes et lois en vigueur au Togo. Pour elle, ces textes sont méconnus. Et il faudrait plus vulgariser et sensibiliser sur ces lois : « Ces textes de loi et actes de droits sont exécutoires et participent de la préservation de la dignité de la femme. Ces textes sont malheureusement fortement méconnus ».

Malgré les difficultés, inhérentes à toute profession, Ablavi est convaincue et fière de son choix de métier : « Je ne me suis pas trompée de profession. C'est un métier qui me convient et me va parfaitement ». Cette difficulté se fait plus accrue, quand il faut concilier vie familiale et vie professionnelle dans un métier où la disponibilité est l'un des premiers engagements. Mais Ablavi a pris des dispositions, pour être le plus présent possible pour sa famille. Et son astuce ? c'est l'organisation.

Edem Pedanou

La clause de non-responsabilité : Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Pro-CEMA (ICE) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

Blague du jour

Dieu merci que les partis du corps ne peuvent pas être empruntées. Certaines filles allaient dire : « Ma copine j'ai un rendez-vous ce soir ; s'il te plait, aide-moi avec tes seins ; les miens sont déjà tombés.

Après le BAC, j'ai décidé d'aller m'inscrire dans une école de médecine aux USA...
À l'entrée, pour être définitivement accepté, on nous a demandé de réorganiser les lettres "p,n,e,i,s" pour obtenir un mot qui désigne une partie du Corps humain qui est la plus utile quand elle est active...

Quoi qu'il en soit, ceux qui ont écrit «spine» qui veut dire en français «colonne vertébrale» sont devenus des docteurs professionnels alors que ceux qui ont pensé à autre chose comme le mot que vous avez trouvé sont devenus des administrateurs de groupe Whatsapp.

Une femme rentre à la maison en criant " Chéri, chéri...il y a un militaire qui est entrain de chier dans notre champ de Tomate. Son mari lui répond : " Laisse-le non, toi-même tu sais que le dernier charlatan nous avais recommandé le ca ca d'un militaire pour le sacrifice non ?"
Le militaire ayant entendu la version du Monsieur a rapidement ramassé le caca dans son chapeau et part avec.

Savez-vous que toutes les perles autour de la hanche des filles ne sont toujours pas pour exciter les hommes?
Pour certaines, c'est médicament contre pipi au lit.

Les gens qui médisent souvent dans le Taxi, pardon, il faut parfois vite parler ; puis que vous ne pouvez pas savoir comment j'ai mal quand je descends sans connaître la fin de l'histoire.

En Afrique on dit que quand un chat fuit la maison il y'aura un décès.
Hier Toto a eu un petit mal de tête et le sien a voulu fuir la maison.
Il l'a attaché dans la chambre.
Qu'est ce qui voulait l'arriver selon vous?

Photo du jour

Blagues du jour

Note d'information

Il nous a été donné de constater que certains parents se livrent au vilain plaisir de se coucher dehors prétextant qu'il fait chaud dans la chambre. Cette pratique incivique empêche certaines filles de sortir et être utiles aux dragueurs.
Conformément aux lois et règles en vigueur les dragueurs condamnent avec la dernière énergie cette pratique qui doit cesser dès la publication de cette information .
Nous vous remercions pour votre compréhension
Signé le directeur général

Les sorciers du 21ème siècles ne tues plus hein !!!
Tu es couché dans la chambre avec ta femme ils viennent te déplacer pour t'envoyer dans la chambre de la servante

Avant, lorsqu'un homme marié drague une fille, elle dit: « je ne sors pas avec un homme marié»

Maintenant, ohhh tout est gâté. Tu dragues même la voisine elle te dit : « j'espère que madame ne va pas me casser les dents hein... en tout cas si c'est moi là, personne ne saura.... »

Juste pour ne pas laisser le jeton passer.

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambbassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence évènementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHE (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Art contemporain

L'artiste Kanfitine Yaffah dans « Dialogues »

L'artiste peintre Kanfitine Yaffah est à l'honneur du 7 février au 1er mai 2020 dans la « Villa Séguro-Résidence d'artistes » à Aného à l'occasion de l'exposition dénommée « Dialogues ». C'est une première exposition personnelle de cet artiste au Togo. Pétri de talent, le travail artistique du Togolais Kanfitine Yaffah repose essentiellement sur l'observation sensible du monde qui l'entoure.

Une toile de Yaffah

Yaffah explore des matériaux et des supports de création variés tels que les acryliques, les papiers mâchés, les objets de récupération, les toiles d'araignée, les ardoises, ou encore les toiles classiques. Il fait usage de tous ces matériaux dans le but de créer des œuvres uniques.

Pour lui, l'usage de toile d'araignée symbolise le « cheminement de la vie » alors que l'ardoise, au-delà du caractère régressif du support, évoque l'importance de la scolarité dans le développement intellectuel de chacun.

La pratique de Kanfitine Yaffah trouve ses racines dans une impulsion intuitive d'assemblage, de superposition, d'impression, de collage, de couture. Des éléments hétéroclites qui tiennent tous en équilibre sur des tableaux chargés.

Sur ses toiles courent des lignes effilées, des traits sinueux, des courbes gracieuses. Des silhouettes d'hommes parfois aux traits d'épouvantails ou d'oiseaux, des visages à peine ébauchés, avec des bouches peintes en rouge d'où émergent des sons inaudibles. Des bouches d'où ne sortent aucune parole, aucun son.

Par ailleurs, dans ses toiles les hommes et les animaux veulent communiquer quelque chose aux regardeurs, mais le dialogue est à instaurer, tisser, inventer, deviner, enrichir, rêver. Ce qui fait l'unité de son travail pictural, c'est l'usage récurrent d'aplats colorés qui constituent le fond de la toile ainsi que la présence de personnages filiformes et décharnés composés d'un cerne noir pour la silhouette et d'une tâche rouge pour la cavité buccale.

Le vernissage de l'artiste Kanfitine Yaffah est prévu ce 7 mars 2020 dans la ville d'Aného (environ 50km de Lomé). La Villa Séguro est une association et un établissement privé qui propose un programme de résidence d'artiste. Le programme de résidence « Villa Séguro » s'adresse aux artistes ou collectifs de toutes nationalités résidant au Togo ou dans le monde, de toutes disciplines, engagées professionnellement dans la création contemporaine. C'est un lieu d'échanges interdisciplinaires qui a pour vocation de renforcer le dialogue interculturel entre tous les artistes du monde.

Les travaux de Kanfitine Yaffah ont un caractère impératif appelant à un questionnement sur ce qui nous entoure, leur sens réel, visible, invisible, caché ou dévoilé. Il incorpore à son travail des bribes de la culture scolaire puisées dans ses archives personnelles ou rachetées aux écoliers. Des ardoises avec des écritures d'enfants en plein et déliées, des morceaux de poèmes, des opérations de calcul inscrites à la craie blanche, un travail qui interroge ces chemins d'école qui ne finissent pas forcément en impasse.

L'exposition Dialogues comprend une série de nouveaux tableaux et d'installations dans lesquels il explore la notion de dialogue à travers des expérimentations sur la texture et l'incorporation d'objets trouvés, ou jetés.

Source : Elitedafrique.com

Nadia Edodji

Lire

« *L'idiot* » de Fiodor Dostoïevski. Ed Beq. 72-74

« ...Monsieur le maire, dit l'évêque, n'est-ce décidément que cela ? Je ne suis pas en ce monde pour garder ma vie, mais pour garder les âmes. Il fallut le laisser faire. Il partit, accompagné seulement d'un enfant qui s'offrit à lui servir de guide. Son obstination fit bruit dans le pays, et effraya très fort. Il ne voulut emmener ni sa sœur ni madame Magloire. Il traversa la montagne à mulet, ne rencontra personne, et arriva sain et sauf chez ses bons amis les bergers. Il y resta quinze jours, prêchant, administrant, enseignant, moralisant. Lorsqu'il fut proche de son départ, il résolut de chanter pontificalement un Te Deum. Il en parla au curé. Mais comment faire ? Pas d'ornements épiscopaux. On ne pouvait mettre à sa disposition qu'une chétive sacristie de village avec quelques vieilles chasubles de damas usé ornées de galons faux. Bah ! dit l'évêque. Monsieur le curé, annonçons toujours au prône notre Te Deum.

Cela s'arrangera. On chercha dans les églises d'alentour. Toutes les magnificences de ces humbles paroisses réunies n'auraient pas suffi à vêtir convenablement un chantre de cathédrale. Comme on était dans cet embarras, une grande caisse fut apportée et déposée au presbytère pour M. l'évêque par deux cavaliers inconnus qui repartirent sur-le-champ. On ouvrit la caisse ; elle contenait une chape de drap d'or, une mitre ornée de diamants, une croix archiépiscopale, une crosse magnifique, tous les vêtements pontificaux volés un mois auparavant au trésor de Notre-Dame d'Embrun. Dans la caisse, il y avait un papier sur lequel étaient écrits ces mots : Cravate à monseigneur Bienvenu. Quand je disais que cela s'arrangerait ! dit l'évêque. Puis il ajouta en souriant : À qui se contente d'un surplis de curé, Dieu envoie une chape d'archevêque. Monseigneur, murmura le curé en hochant la tête avec un sourire, Dieu, ou le diable. L'évêque regarda fixement le curé et reprit avec autorité : Dieu ! Quand il revint au Chastelar, et tout le long de la route, on venait le regarder par curiosité. Il retrouva au presbytère du Chastelar mademoiselle Baptistine et madame Magloire qui l'attendaient, et il dit à sa sœur : Eh bien, avais-je raison ? Le pauvre prêtre est allé chez ces pauvres montagnards les mains vides, il en revient les mains pleines. J'étais parti n'emportant que ma confiance en Dieu ; je rapporte le trésor d'une cathédrale. Le soir, avant de se coucher, il dit encore : Ne craignons jamais les voleurs ni les meurtriers. Ce sont là les dangers du dehors, les petits dangers.

Craignons-nous nous-mêmes. Les préjugés, voilà les voleurs ; les vices, voilà les meurtriers. Les grands dangers sont au dedans de nous. Qu'importe ce qui menace notre tête ou notre bourse ! Ne songeons qu'à ce qui menace notre âme... »

Coronavirus

Ces gestes simples peuvent vous sauver la vie

Aucun cas de Coronavirus n'est encore signalé au Togo, ni dans aucun pays frontalier. Mais, l'épidémie n'est pas loin, car un cas a été signalé au Nigéria et deux autres au Sénégal. Face aux rumeurs et informations souvent fausses qu'on peut trouver sur les réseaux sociaux, il est important pour les populations de ne pas céder à la panique. Il est donc indispensable de savoir ce qu'est la maladie, ses symptômes, comment s'en prémunir et s'il est possible d'en guérir en cas d'infection.

C'est quoi le Coronavirus

Découvert en Chine en décembre 2019, le nouveau coronavirus est aujourd'hui présent dans une cinquantaine de pays et sur cinq continents, laissant craindre une pandémie. Il entraîne une forme de pneumopathie, plus ou moins sévère selon les cas.

Les coronavirus (surnommés CoV) sont une famille de virus plus ou moins sévères. Ils peuvent provoquer de simples rhumes ou des pathologies plus lourdes telles que le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Aujourd'hui, on en connaît six espèces. Le nouveau coronavirus découvert en 2019 a été baptisé SARS-CoV-2 et la maladie qu'il entraîne, CoVid-19.

Le SARS-CoV-2 a été découvert pour la première fois au mois de décembre 2019 dans la ville chinoise de Wuhan, dans la province de Hubei. Les experts s'accordent à dire que la source de ce virus est animale : les premiers cas identifiés s'étaient en effet tous rendus au Huanan Seafood Market, un marché de poissons et de fruits de mer où étaient également vendus des animaux vivants.

Mode de transmission

La transmission interhumaine, c'est-à-dire de personne à personne, a rapidement été confirmée. La maladie se transmet par les voies respiratoires, par les postillons (éternuements, toux). L'Organisation mondiale de la santé et la communauté scientifique mondiale informent qu'un contact étroit avec une personne malade est nécessaire pour transmettre la maladie. Il en est de même pour « un contact direct à moins d'un mètre lors d'une toux, d'un éternuement ou une discussion en l'absence de mesures de protection ».

Aucun autre mode de transmission n'a à ce jour été identifié. Il est donc peu probable que la maladie se transmette par l'eau, ou encore par les colis en provenance de Chine, comme le craignaient certaines personnes.

Les symptômes

Les symptômes du CoVid-19 sont d'autant plus difficiles à repérer qu'ils ressemblent à ceux de la grippe : fièvre, toux et difficultés respiratoires. Les formes les plus sévères d'infection au nouveau coronavirus peuvent se traduire également par une détresse respiratoire aiguë, une insuffisance rénale aiguë ou encore une défaillance multi-viscérale potentiellement fatale. La période d'incubation, c'est-à-dire le délai entre la contamination et l'apparition des premiers symptômes, est de 14 jours. Les autorités chinoises ont néanmoins rapporté le cas d'un septuagénaire ayant développé les symptômes 27 jours après la contamination.

Diagnostique

Les tests diagnostics mis au point par l'Institut Pasteur sont les suivants :

- Un prélèvement systématique des voies respiratoires hautes (naso-pharyngé/ écouvillons Virocult ou aspirations) ;
- Un prélèvement des voies respiratoires basses (crachats, LBA, ATB) en cas d'atteinte parenchymateuse ;
- Un prélèvement systématique de sang sur tube ;
- Un prélèvement de selles en cas de diarrhée.
-

Comment prévenir l'infection?

- Se laver les mains régulièrement ;
- Tousser ou éternuer dans son coude ;
- Utiliser des mouchoirs à usage unique ;
- Porter un masque quand on est malade, son efficacité n'ayant pas été démontrée sur les personnes non malades.

Les personnes revenant d'une zone à risque (Chine, Hong Kong, Macao, Singapour, Corée du Sud, Iran, régions de Lombardie et de Vénétie en Italie) doivent pendant les 14 jours suivant leur retour :

- Surveiller leur température 2 fois par jour ;
- Surveiller l'apparition de symptômes d'infection respiratoire (toux, difficultés à respirer…) ;
- Porter un masque chirurgical lorsqu'elles sont en face d'une autre personne et lorsqu'elles doivent sortir ;
- Se laver les mains régulièrement ou utiliser une solution hydroalcoolique ;
- Eviter tout contact avec les personnes fragiles (femmes enceintes, malades chroniques, personnes âgées…) ;
- Eviter de fréquenter des lieux où se trouvent des personnes fragiles (hôpitaux, maternités, structures d'hébergement pour personnes âgées…) ;
- Éviter toute sortie non indispensable (grandsrassemblements, restaurants, cinéma…) ;
- Travailleurs/ étudiants : dans la mesure du possible, privilégier le télétravail et éviter les contacts proches (réunions, ascenseurs, cantine…) ;
- Les enfants, collégiens, lycéens ne doivent pas être envoyés à la crèche, à l'école, au collège ou au lycée, compte tenu de la difficulté à porter un masque toute la journée.

Quel est le traitement ?

A ce jour, il n'existe aucun traitement spécifique contre le CoVid-19. Le traitement des cas n'est que symptomatique (traitement de la fièvre, des congestions ou des douleurs éventuelles). En France par exemple, plusieurs traitements sont en cours d'évaluation en collaboration avec l'OMS pour être utilisés contre le Coronavirus CoVid-19". Des dizaines de molécules antivirales déjà existantes, telles que la chloroquine contre le paludisme, le lopinavir et le ritonavir contre le VIH et la ribavirine contre l'hépatite C, sont à l'essai. Selon une étude, le lopinavir et l'arbidol utilisés en Russie et en Chine contre la grippe, semblent montrer des résultats particulièrement satisfaisants.

Il convient toutefois de préciser que le taux de mortalité de l'infection au nouveau coronavirus reste faible (entre 2 et 3 %) et que parmi les plus de 83 000 cas confirmés, près de 37 000 sont considérés comme guéris.

Rachid Zakari

Covid-19

Un médecin épidémiologiste lève le voile sur certains points

Alors que l'épidémie continue de s'étendre et que le continent africain retient son souffle, Éric d'Ortenzio médecin épidémiologiste, chercheur à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm-France) fait le point sur ce que l'on sait du Covid-19.

L'épidémie de coronavirus se répand sur tous les continents, pourtant l'OMS n'emploie toujours pas le terme de pandémie. Pourquoi ?

C'est une question de terminologie. Il y a certes des cas sur tous les continents, mais pour l'instant il n'y aurait pas de transmission soutenue ou de cas secondaires en Afrique ou en Amérique du Sud. C'est probablement ce qu'attend l'OMS pour faire une déclaration en utilisant le terme « pandémie ». Mais ce qui est important, c'est la préparation, la réponse qui est mise en place autour des premiers cas, notamment sur le continent africain.

Comment expliquer le faible nombre de cas en Afrique et en Amérique du Sud ?

Il y a deux hypothèses : soit des cas non détectés circulent, soit ce sont les tout premiers cas. Mais personne ne sait vraiment pourquoi il n'y a pas de crise en Afrique. Il existe des spéculations concernant la saisonnalité des virus respiratoires, qu'on connaît bien sur la grippe, et qu'on ne connaît pas pour ce coronavirus. Peut-être que le froid abîme la muqueuse respiratoire et favorise l'entrée du virus, et quand on a froid on se réfugie à l'intérieur, ce qui favorise les contacts sociaux et la transmission… Mais tout cela reste hypothétique.

Peut-on considérer que les modèles ont été efficaces pour prévoir l'évolution de l'épidémie ?

Il faut bien comprendre que les modèles ne sont pas des boules de cristal. Il s'agit plutôt d'aides à la décision. Nous avions fait un travail de modélisation du risque d'importation sur plusieurs pays, en fonction du volume des vols entre les continents, de la capacité des pays à répondre du point de vue sanitaire… Les pays touchés sont effectivement ceux que nous avions identifiés par la modélisation. Mais par exemple on pensait que le risque allait venir de Chine pour le Nigéria et l'Algérie. Finalement, les deux seuls cas détectés dans ces pays ont été des voyageurs italiens.

Que nous ont appris les données collectées au cours des dernières semaines concernant la transmission du virus ?

La transmission interhumaine était avérée depuis un moment. Maintenant, la question qui se pose est celle de la transmission par des porteurs asymptomatiques. On sait qu'elle existe, car elle a été décrite sur quelques cas. Il reste cependant à déterminer sa place dans l'épidémie : tient-elle un rôle de premier plan ou pas ? Participe-t-elle à la dynamique de l'épidémie ? Pour l'instant, on pense que ce sont plutôt les personnes symptomatiques qui sont les vecteurs principaux. Mais, on ne connaît pas la proportion d'asymptomatiques ni l'intensité de la transmission qu'ils génèrent.

Le profil des personnes touchées a-t-il évolué ?

Quelle que soit la maladie, il existe des cas atypiques de personnes en bonne santé qui vont développer des formes sévères. Mais ce sont des exceptions, ce n'est pas cela qu'il faut regarder. Dans le cas du coronavirus, cela n'a pas changé : les formes sévères concernent les personnes de plus de 60 ou 65 ans atteintes de comorbidités telles qu'insuffisances cardiaque ou respiratoire, immunodépression, cancer, etc. Les enfants restent très minoritaires, même s'il y a eu quelques cas en Chine et en Italie. Est-ce que c'est une question de réponse immunitaire, d'exposition différente plus faible ? On ne le sait pas encore…

Le taux de mortalité se situe aux alentours de 2 %, mais il est difficile de le calculer, car on manque de données. On voit par exemple qu'en Iran il y a une vingtaine de décès pour un peu plus de deux cents cas, ce qui semble beaucoup plus élevé. Mais cela ne signifie pas que ça l'est réellement : on ne connaît pas la proportion des personnes asymptomatiques, ni celle des personnes qui avaient des symptômes modérés et ne sont pas allées consulter… Le nombre de cas réel pourrait donc être beaucoup plus important que les cas officiels, et le taux de mortalité réel, bien plus faible.

La difficulté est de retracer les chaînes de transmission, notamment pour élucider les cas de transmission « occultes »…

Effectivement. Des travaux en cours de publication, démontrent par exemple que 6 cas sur 10 ne seraient pas détectés en France. On imagine bien que ces cas vont avoir des contacts, transmettre la maladie… Remonter au cas zéro, le cas initial, devient très difficile. C'est pour cela qu'il est important de détecter les infections dès le départ.

Comment la situation va-t-elle évoluer ? Peut-on espérer stopper l'épidémie ?

On va probablement pouvoir ralentir l'épidémie, mais pas la stopper. Selon son évolution, on peut imaginer mettre en place des mesures plus fortes visant les écoles, les grands rassemblements, les transports, les lieux publics, afin d'établir une « distance sociale » entre les personnes. Ce n'est pas encore le cas, mais cela commence à prendre forme avec les consignes données aux personnes qui rentrent de régions à risques, à qui l'on conseille de s'isoler pendant 14 jours. L'objectif de toutes ces mesures est de ralentir la courbe de l'épidémie. Il s'agit de réduire le nombre global de cas, et par conséquent le nombre de formes sévères et la mortalité.

Le temps gagné sur la progression de l'épidémie nous permet aussi d'avancer au niveau de la recherche. Avec le réseau REACTing, nous avons lancé plusieurs projets de recherches : sur l'histoire de la maladie, la façon dont elle s'exprime chez les malades, la biologie fondamentale du virus, la thérapeutique… Le but c'est d'être un accélérateur de la recherche sur le Covid-19.

À ce propos, où en est-on avec les avancées thérapeutiques ? On a beaucoup parlé de la chloroquine ces derniers temps…

Une étude in vitro a montré que la chloroquine avait une efficacité en termes de diminution de la réplication virale et de la diffusion du virus. Une annonce des autorités chinoises a aussi évoqué des essais cliniques en cours dont les résultats auraient été prometteurs, mais il n'existe pas d'article scientifique sur le sujet, et les données ne sont pas accessibles. Pourquoi pas, mais il faut rester prudent, et attendre de pouvoir analyser les données pour pouvoir évaluer l'efficacité contre placebo, le pourcentage d'efficacité, les autres molécules testées, les conditions d'administration, etc.

Le plasma de patients qui ont éliminé le coronavirus est aussi une piste à envisager : on récupère les anticorps des individus convalescents ou guéris puis on les injecte aux malades pour avoir une réponse immunitaire plus rapide et plus forte. Mais encore une fois, si l'on veut vraiment évaluer l'efficacité de cette approche, il faut que cela soit fait dans le cadre d'une évaluation rigoureuse.

Des essais cliniques faisant intervenir des antiviraux sont également en cours, comme le Remdesivir, testé contre Ebola, ou l'association de deux antiviraux, le Lopinavir et le Ritonavir, qui ont été utilisés contre le VIH, ou encore l'interféron bêta. Il faudra attendre les résultats, qui ne seront connus que dans plusieurs semaines, pour pouvoir dire quelles molécules il faut utiliser pour soigner les malades. Pour l'instant, on ne peut pas en recommander une en particulier.

Concernant les vaccins, les recherches sont lancées, mais elles s'inscrivent dans un plus long terme. Plusieurs compagnies pharmaceutiques s'y sont attelées, mais cela prendra probablement au bas mot douze ou dix-huit mois avant qu'on puisse obtenir des résultats. Pour cette épidémie, il n'est donc pas certain qu'on aura un vaccin. Mais il faut de toute façon se préparer pour la prochaine… En attendant, il est très important d'appliquer correctement les consignes sanitaires, notamment le port du masque pour les personnes malades, et le lavage des mains, très fréquent et consciencieux, pour tout le monde.

Edem Dadzie
Source : santé-magazine

économies africaines

N°9 – Déc 2019/Fév 2020

Économies AFRICAINES

Le magazine des Investisseurs et des Décideurs – www.economiesafricainesmagazine.fr

BILAN

Les réalisations d'Alpha Condé, président de la République de Guinée

Spécial

GUINÉE

CROISSANCE
Un rebond salutaire

CLIMAT DES AFFAIRES
La Guinée parmi les meilleurs réformateurs

FMI
« On note une amélioration de la transparence et du contrôle budgétaires »

UNION EUROPÉNNE
« INTEGRA facilite l'accès des jeunes à la vie active »

OPPOSITION PRÉSIDENTIELLE 2020
Cellou Dalein Diallo joue à quitte ou double

TENIR LE CAP

EN KIOSQUE ACTUELLEMENT

CMJN